



NOTE D'INFORMATION

n° 20.29 – Septembre 2020

Baccalauréat professionnel à la rentrée 2019 : disparités territoriales en matière de domaines de formation

- À la rentrée 2019, les établissements publics et privés du second degré accueillent 519 700 élèves de seconde, première ou terminale préparant un baccalauréat professionnel (hors spécialités agricoles). Par rapport à 2014, ces effectifs diminuent de 2,4 %, soit 13 000 élèves. La diminution est plus forte dans les établissements privés sous contrat. Cette baisse est due pour partie à des réorientations de la voie générale vers la voie professionnelle moins fréquentes, et à la diminution des taux de redoublements. Autre conséquence de ces redoublements plus rares, ces élèves sont de plus en plus jeunes.

La répartition des baccalauréats professionnels par domaines de formation est relativement stable depuis cinq ans. Deux d'entre eux regroupent ainsi la moitié des élèves : la mécanique, l'électricité, l'électronique (27 %) suivis des échanges et de la gestion (24 %). Cette répartition est assez hétérogène selon les types de territoires. La réforme initiée en 2019 a pour but de mettre en place une seconde indifférenciée par « familles de métiers ». Par rapport aux années précédentes, la progression des métiers de la relation client s'intensifie, le déclin des métiers de la gestion administrative du transport et de la logistique, également. La baisse des métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics semble enrayée.

Ministère de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteur : Pascal Dieusaert, DEPP-B1
Édition : Aurélie Bernardi
Maquettiste : Frédéric Voiret
e-ISSN 2431-7632

► Depuis la rentrée 2009, le baccalauréat professionnel se prépare en trois ans, en général par une entrée en seconde professionnelle après la troisième. Cette réforme s'est traduite par le report progressif des élèves qui s'orientaient avant vers un BEP, vers la voie du baccalauréat professionnel et de ce fait par une augmentation importante des effectifs de cette filière. À la rentrée 2014-2015, cette réforme était totalement effective, aussi cette année a été choisie en référence.

À la rentrée 2019, 519 700 lycéens préparent un baccalauréat professionnel sous statut scolaire (hors apprentissage) en classe de seconde, première ou terminale, dans un établissement relevant du ministère en charge de l'Éducation nationale en France métropolitaine et DROM

► **figure 1.** Par rapport à la rentrée 2014, ces effectifs sont en baisse de 13 000 élèves, soit - 2,4 %. Plus précisément, ils ont progressé jusqu'à la rentrée 2016 avant de diminuer de manière continue. Parallèlement à cette baisse des effectifs d'élèves préparant un baccalauréat professionnel, les formations générales et technologiques (GT) en lycée ont vu leurs effectifs s'accroître : + 120 700 élèves entre 2014 et 2019. Aussi, le poids du baccalauréat professionnel a diminué sur la période : l'ensemble des élèves de seconde, première et terminale professionnelles représentent, en 2019, 22 % des élèves

des voies générales, technologiques ou professionnelles des lycées, contre 24 % en 2014. En revanche, depuis cinq ans, la part des lycéens préparant un baccalauréat professionnel scolarisés dans un établissement public augmente légèrement. En 2019, 413 900 élèves préparant un baccalauréat professionnel sont ainsi scolarisés dans un établissement public, soit 80 %, contre 79 % en 2014.

Une diminution des effectifs en seconde malgré une hausse des flux depuis la troisième

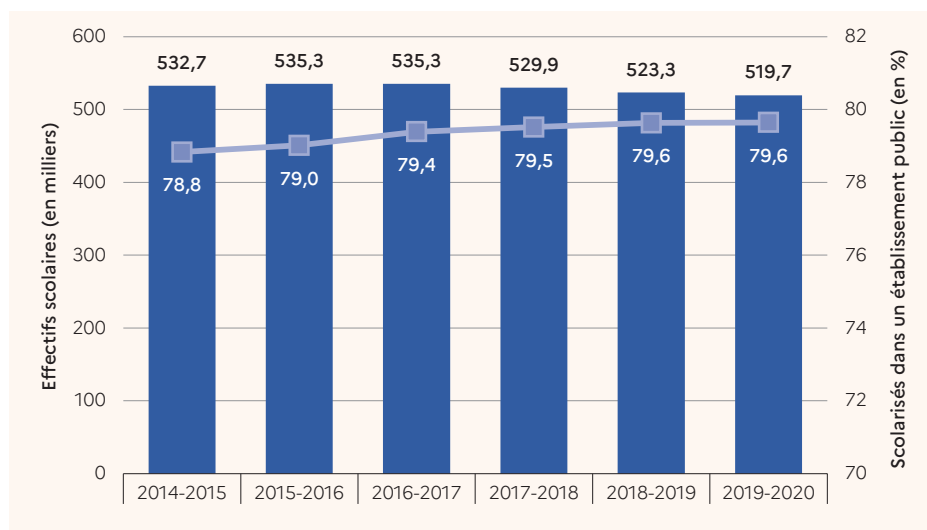
En 2019, la proportion d'élèves qui rejoignent une seconde professionnelle sous statut scolaire après la troisième diminue très légèrement par rapport à 2014 : elle est ainsi de 19,3 % pour les élèves de troisième générale et de 5,5 % pour les élèves de troisième Segpa, soit 18,9 % au total, contre 19,5 % en 2014. Pour autant, elle demeure relativement stable depuis 2016.

Les effectifs de troisième étant orientés à la hausse (+ 1,7 % depuis 2016), ceux de seconde professionnelle venant de troisième progressent également entre 2017 et 2019. La baisse des effectifs globaux de seconde professionnelle (3,9 % depuis 2014) vient de

la diminution d'autres flux alimentant ce niveau (redoublements moindres, diminution des taux de passage de la seconde GT ou du CAP à la seconde professionnelle) (voir « Pour en savoir plus » – **figure 2**). Ainsi, elle résulte avant tout de la diminution du nombre d'élèves issus de seconde GT (- 2 900 élèves entre 2014 et 2019), des redoublements (- 2 000 élèves) et, dans une moindre mesure, des élèves issus de CAP (- 1 100 élèves). Les élèves s'engageant dans la préparation d'un baccalauréat professionnel sont très majoritairement, et de plus en plus, issus du collège : 91 % des élèves de seconde professionnelle de 2019 étaient l'année précédente en classe de troisième, contre 87 % en 2014. À l'inverse, la proportion de ceux d'entre eux qui étaient déjà en seconde professionnelle (3,3 % des effectifs en 2019) ou en seconde GT (6,1 % en 2019) ou CAP diminue.

Par ailleurs, les effectifs d'élèves préparant un baccalauréat professionnel sous statut scolaire reculent en raison de la sortie ou de la réorientation d'un certain nombre d'entre eux. Plus précisément, ces sorties concernent plus d'un élève sur dix après une seconde ou une première professionnelle (voir « Pour en savoir plus » – **figure 3**). Ainsi, en 2019, 22 600 élèves inscrits en 2018 en seconde professionnelle n'ont plus de statut

► 1 Évolution du nombre d'élèves préparant un baccalauréat professionnel et de la part des élèves scolarisés dans un établissement public



Champ : France métropolitaine + DROM (y compris Mayotte), enseignement public et enseignement privé, y compris hors contrat. Élèves de seconde, première et terminale professionnelle.
Source : MENJS-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.29. © DEPP

scolaire ou étudiant dans une autre filière que celle du baccalauréat professionnel. Ce nombre de sorties-réorientations en cours ou après une seconde professionnelle est stable depuis deux ans après avoir baissé entre 2014 et 2018. De même, en 2019, 21 100 élèves avaient quitté la voie du baccalauréat professionnel au cours ou à la suite d'une première professionnelle, soit 11,9 % des lycéens inscrits en 2018. Ce taux de sortie est en sensible augmentation par rapport à 2016 (10,7 %). Ainsi, en trois ans, 1 700 élèves supplémentaires ont quitté la voie du baccalauréat professionnel au cours ou à la suite de leur première professionnelle.

Enfin, le redoublement en terminale professionnelle recule sensiblement : au cours de l'année 2018-2019, 5,3 % des terminales inscrits ont redoublé, soit 8 900 élèves. Ces effectifs sont en constante diminution depuis 2017.

En définitive, la baisse des effectifs d'élèves préparant un baccalauréat professionnel résulte de plusieurs facteurs concomitants : baisse des flux d'entrées dès la seconde professionnelle, augmentation des sorties en fin de première professionnelle, et, enfin, diminution des redoublements en terminale.

Moins de filles et de redoublants entre 2014 et 2019

Contrairement aux filières GT, les lycéens préparant un baccalauréat professionnel sont majoritairement des garçons : en 2019, ces derniers sont plus de 304 400, soit 59 % des effectifs ► figure 4. À titre de comparaison, les garçons représentent 46 % de l'ensemble des lycéens de la voie GT. Cette surreprésentation en voie professionnelle se renforce, puisqu'en 2014 leur poids n'était que de 56 %. Ainsi, le recul des effectifs globaux mesuré depuis 2014 concerne seulement les

lycéennes : leur nombre diminue en cinq ans de 7,5 % alors que, dans le même temps, celui des lycéens augmente de 1,5 %.

Les élèves préparant un baccalauréat professionnel sont davantage issus d'un milieu social modeste que ceux des filières GT. Ainsi, en 2019, 48 % sont d'origine sociale défavorisée, contre 25 % en filières GT. À l'inverse, seuls 19 % sont issus d'origines sociales favorisée ou très favorisée (46 % en filières GT). Cette surreprésentation des milieux modestes parmi les élèves préparant un baccalauréat professionnel reste constante depuis 2014.

302 000 lycéens de seconde, première ou terminale professionnelle sous statut scolaire, soit 58 % d'entre eux, sont « à l'heure » au moment de préparer leur baccalauréat, c'est-à-dire sans aucune année de retard (voir « Pour en savoir plus » – figure 5). Cette proportion progresse nettement par rapport à l'année 2014, passant en cinq ans de 44 % à 58 %, du fait de la baisse des taux de redoublement tout au long de la scolarité des élèves. Toutefois, ce taux d'élèves « à l'heure » demeure largement plus faible que celui mesuré parmi les élèves de la voie GT (87 %).

Une répartition des effectifs par domaine de formation relativement stable depuis cinq ans

En 2019, 27 % des élèves préparent un baccalauréat professionnel en mécanique, électricité ou électronique, soit le plus important domaine de formation ► figure 6 (voir « Pour en savoir plus » – figure 6b). Le domaine des échanges et de la gestion regroupe 24 % des effectifs, dont la quasi-totalité dans la spécialité « commerce et vente ». Les services aux personnes concernent 17 % des élèves et les spécialités plurivalentes des services, 14 % d'entre eux.

► 4 Évolution des effectifs d'élèves préparant un baccalauréat professionnel de 2014 à 2019, par sexe et origine sociale

	2014-2015		2015-2016		2016-2017		2017-2018		2018-2019		2019-2020	
	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%
Sexe												
Femme	232,6	43,7	230,7	43,1	227,5	42,5	222,5	42,0	218,1	41,7	215,3	41,4
Homme	300,1	56,3	304,6	56,9	307,9	57,5	307,3	58,0	305,2	58,3	304,4	58,6
Origine sociale												
Très favorisée	47,1	8,8	46,5	8,7	45,8	8,6	44,3	8,4	45,2	8,6	45,8	8,8
Favorisée	58,4	11,0	58,4	10,9	57,5	10,7	55,0	10,4	55,4	10,6	55,1	10,6
Moyenne	146,7	27,6	146,5	27,4	145,8	27,2	138,8	26,2	142,6	27,3	142,3	27,4
Défavorisée	254,5	47,8	258,1	48,2	261,0	48,8	253,6	47,9	253,2	48,4	248,5	47,8
Non renseignée	26,0	4,9	25,8	4,8	25,1	4,7	38,2	7,2	26,9	5,1	27,9	5,4
Ensemble	532,7	100,0	535,3	100,0	535,3	100,0	529,9	100,0	523,3	100,0	519,7	100,0

Lecture : en 2019, 215 300 lycéennes préparent un baccalauréat professionnel, soit 41,4 % des effectifs.

Champ : France métropolitaine + DROM (y compris Mayotte), enseignement public et enseignement privé, y compris hors contrat. Élèves de seconde, première et terminale professionnelle.

Source : MENJS-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.29. © DEPP

► 6 Évolution des effectifs d'élèves préparant un baccalauréat professionnel de 2014 à 2019 selon le domaine de formation

	2014-2015		2015-2016		2016-2017		2017-2018		2018-2019		2019-2020	
	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%	Effectifs en milliers	%
Spécialités pluri-techno de la Production	3,2	0,6	3,2	0,6	3,4	0,6	3,2	0,6	3,2	0,6	7,0	1,4
Agriculture, pêche, forêt	0,7	0,1	0,7	0,1	0,7	0,1	0,6	0,1	0,7	0,1	0,7	0,1
Transformation	34,7	6,5	34,4	6,4	34,1	6,4	33,4	6,3	32,4	6,2	31,9	6,2
Génie civil, construction, bois	34,3	6,4	33,4	6,2	32,6	6,1	31,6	6,0	30,9	5,9	27,2	5,2
Matériaux souples	11,1	2,1	11,1	2,1	11,1	2,1	10,8	2,0	10,6	2,0	10,6	2,0
Mécanique, électricité, électronique	140,2	26,3	142,1	26,6	143,2	26,8	141,6	26,7	139,1	26,6	137,6	26,5
Spécialités plurivalentes des Services	76,6	14,4	76,2	14,2	74,9	14,0	73,4	13,9	71,2	13,6	71,3	13,7
Échanges et gestion	123,7	23,2	125,1	23,4	126,3	23,6	126,7	23,9	127,5	24,4	125,8	24,2
Communication et information	8,8	1,6	8,8	1,6	8,8	1,6	8,7	1,7	8,6	1,7	8,7	1,7
Services aux personnes	93,3	17,5	93,4	17,4	92,5	17,3	91,1	17,2	89,6	17,1	89,1	17,1
Services à la collectivité	6,1	1,2	7,0	1,3	7,8	1,5	8,7	1,6	9,3	1,8	9,9	1,9
Ensemble	532,7	100,0	535,3	100,0	535,3	100,0	529,9	100,0	523,3	100,0	519,7	100,0

Lecture : en 2019, 137 600 lycéens préparent un baccalauréat professionnel dans le domaine de la mécanique, de l'électricité ou de l'électronique, soit 26,5 % des effectifs.

Champ : France métropolitaine + DROM (y compris Mayotte), enseignement public et enseignement privé, y compris hors contrat. Élèves de seconde, première et terminale professionnelle.

Source : MENJS-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.29. © DEPP

Depuis, 2014, l'offre par domaines de formation reste relativement stable. Toutefois, le domaine des échanges et de la gestion tend à se renforcer (+ 2 100 élèves en cinq ans) à l'inverse des spécialités plurivalentes des services (- 5 300) et des services aux personnes (- 4 200). Dans les domaines de formation moins répandus, les spécialités pluri-technologiques de la production (génie industriel et procédés de transformation, automatismes et robotique industriels, informatique industrielle, etc.) ou encore les services à la collectivité (notamment la sécurité des biens et des personnes) se renforcent.

En 2019, 41 % des élèves préparant un baccalauréat professionnel sont des filles (voir « Pour en savoir plus » – figure 7). Ces dernières sont plus ou moins représentées selon le domaine de formation considéré : de 3 % dans le domaine de la mécanique, l'électricité et l'électronique, elles sont 89 % dans celui des matériaux souples (habillement). Alors que, globalement, la part des filles qui préparent un baccalauréat professionnel diminue depuis 2014 (- 2,3 points en moyenne), la baisse est particulièrement prégnante dans les domaines des spécialités plurivalentes des services (- 7 points) et des services à la personne (- 5 points). Or, dans ces deux secteurs, ce recul de la part des femmes s'accompagne, en cinq ans, d'une baisse importante des effectifs (respectivement de - 5 300 et de - 4 200 élèves). Dans quelques secteurs, en dépit d'une baisse des effectifs, la présence des femmes se renforce par rapport à 2014 : domaines de la transformation (25 % de filles en 2019, + 2,4 points par rapport à 2014) ou du génie civil, de la construction et du bois (16 %, + 3,4 points), mais elles n'y représentent respectivement que 25 % et 13 % des effectifs.

Une répartition hétérogène selon les territoires

En 2019, la répartition des élèves par domaines de formation, reflet d'offres différenciées, varie sensiblement selon les territoires. Ainsi, le domaine de la mécanique, de l'électricité et de l'électronique concerne seulement 16 % des élèves de Guyane, mais jusqu'à 34 % en Guadeloupe. En métropole, ce domaine n'a été choisi que par 19 % des élèves de l'académie de Paris, contre 31 % dans l'académie de Besançon ► figure 8. « L'échange et la gestion » concerne 13 % des élèves de l'académie de Limoges et jusqu'à 29 % à La Réunion (27 % dans l'académie de Versailles). Dans les académies de Clermont-Ferrand, Limoges, Nancy-Metz et de Corse, plus de 20 % des élèves préparant un baccalauréat professionnel le font dans le domaine des services aux personnes, contre seulement 8 % à La Réunion. À l'inverse, La Réunion concentre 23 % de ses élèves dans le domaine des spécialités plurivalentes des services, contre 8 % dans l'académie de Lille. S'agissant des autres secteurs d'activité, le génie civil, la construction, le bois (5 % des effectifs) est particulièrement représenté dans les DROM (jusqu'à 14 % des effectifs en Guyane) ainsi que dans les académies de Limoges et Besançon (respectivement 11 % et 8 %). Les élèves de Martinique préparant leur baccalauréat dans le domaine de la transformation, notamment la cuisine sont particulièrement représentés (10 % des effectifs, contre 6 % en moyenne), de même que ceux de Paris dans le domaine de la communication et de l'information (5 % contre 2 %).

Selon qu'ils résident dans une commune rurale (21 % des effectifs) ou urbaine (79 %), les élèves préparant un baccalauréat

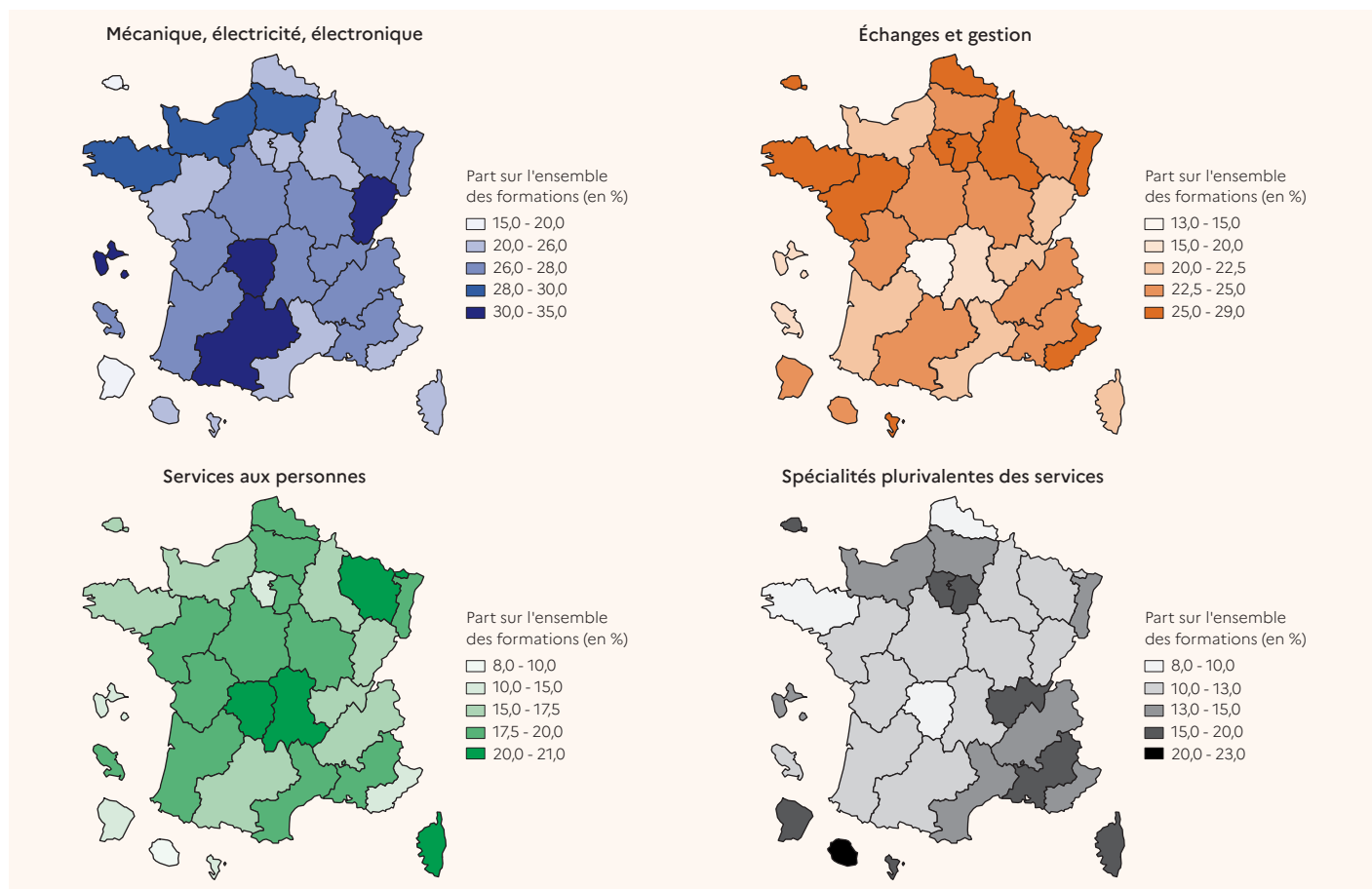
professionnel en 2019 sont scolarisés dans une formation dont le domaine peut sensiblement varier (voir « Pour en savoir plus » – figure 9, Source et méthodologie). Globalement, les élèves résidant dans un environnement urbain poursuivent davantage des filières liées aux services, quand ceux issus d'un environnement rural s'orientent plus dans des filières liées à la production. Ainsi, les élèves de communes rurales préparent davantage un baccalauréat professionnel dans le domaine de la mécanique, l'électricité ou l'électronique : 29 %, contre 26 % pour les élèves urbains. Mais ils étudient également plus dans le domaine des services aux personnes (19 %, contre 16 %). À l'inverse, les élèves urbains étudient nettement plus dans les spécialités plurivalentes des services : 15 %, contre 9 % pour les ruraux. Ils s'orientent également davantage vers les domaines de l'échange et de la gestion (25 % contre 22 %).

La réforme de 2019 : la relation client en progression, déclin de la gestion administrative

À la rentrée 2019, une réforme ayant pour but de rénover la voie professionnelle au lycée a été initiée. L'objectif de cette réforme est de proposer une seconde professionnelle commune à plusieurs spécialités, regroupées en « famille de métiers ». 14 familles de métiers ont été identifiées par les branches professionnelles, chacune peut compter entre deux et dix spécialités.

Il est prévu de mettre en place les familles de métiers par vagues successives. En 2019, un élève de troisième s'orientant en seconde professionnelle a la possibilité de choisir une famille de métiers parmi les quatre déjà constituées :

► 8 Part des lycéens de la voie professionnelle dans les quatre domaines les plus représentés (en %)



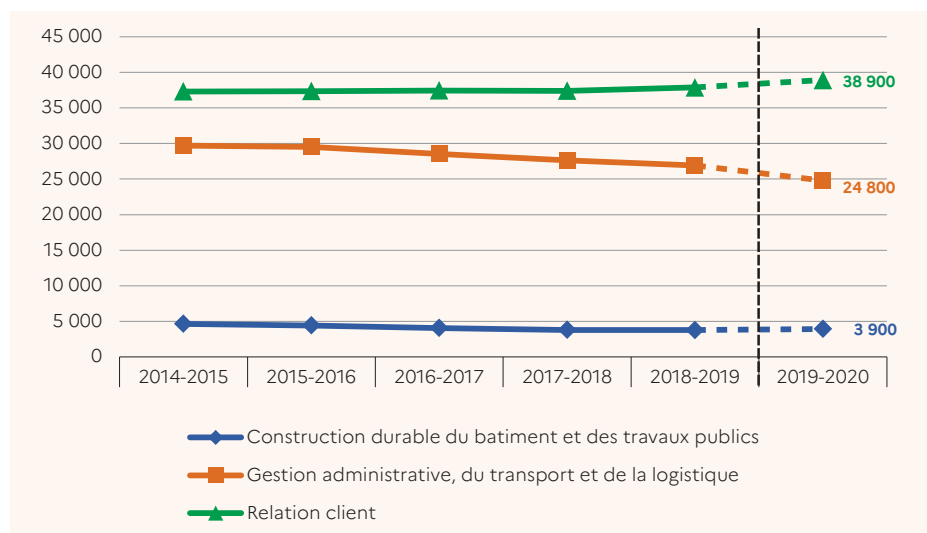
Champ : France métropolitaine + DROM (y compris Mayotte), enseignement public et enseignement privé, y compris hors contrat. Élèves de seconde, première et terminale professionnelle.
Source : MENJS-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.29. © DEPP

- les métiers de la construction durable du bâtiment et des travaux publics ;
- les métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique ;
- les métiers de la relation client ;
- les métiers de la mer (11 élèves lors de la rentrée 2019).

La mise en place des familles de métiers coïncide avec une accélération des évolutions des effectifs de seconde professionnelle ► **figure 10**. Ainsi, les formations regroupées sous la famille de métier « Gestion administrative, du transport et de la logistique », qui avaient amorcé un déclin entre 2014 et 2018, enregistrent une baisse encore plus massive de leurs effectifs entre 2018 et 2019 : - 4 900 élèves sur cinq ans, dont - 2 100 entre 2018 et 2019. À l'inverse, les effectifs des métiers de la relation client progressent davantage entre 2018 et 2019 (+ 1 100 élèves), qu'entre 2014 et 2018 (+ 500 élèves). Par contre, les métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics progressent légèrement (+ 100 élèves entre 2018 et 2019) alors qu'ils baissaient de manière continue depuis 2014 (- 900 élèves en quatre ans). ■

► 10 Effectifs des trois familles de métiers de seconde professionnelle de la rentrée 2014¹ à la rentrée 2019 (en %)



1. Effectifs reconstitués jusqu'à la rentrée 2018.
Lecture : en 2019, 38 900 élèves de seconde professionnelle étudient une formation dans la famille de métier de la relation client.
Champ : France métropolitaine + DROM (y compris Mayotte), enseignement public et enseignement privé, y compris hors contrat. Élèves de seconde professionnelle.
Source : MENJS-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.29. © DEPP

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 20.29, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques